

ensuite parvenus aux plus hautes dignités de l'empire. Il en sera toujours ainsi, et je ne serais pas étonné, si la monarchie ou l'empire reparaissaient sur la scène, de voir certains républicains, même des radicaux, tourner vigoureusement le dos à la république, en s'agenouillant devant la puissance d'un monarque. En agissant de la sorte, ils auront bien mené leurs affaires, et pour les consciences positivistes c'est le but principal de l'intelligence.

Je donne un simple abrégé biographique du cardinal de Retz, parce qu'il est surtout connu comme membre de la famille des Gondi, mais les personnes qui voudront avoir des détails complets sur cette famille pourront les trouver dans *l'Histoire généalogique de la maison de Gondi*, par Corbinelli (1). Cette généalogie, qui est surtout une apologie, contient un éloge exagéré, et même ridicule, du cardinal de Retz.

La maison de Gondi, située à l'angle de la 'montée du Garillan et de celle de Saint-Barthélémy, me semble par son style dater du milieu du xvi^e siècle, époque à laquelle les Gadagne occupèrent le tènement inférieur, qui leur fut vendu en 1545 par Antoine de Pierre vive, et sur lequel probablement alors ils firent construire leur hôtel. Ces maisons sont accostées de jardins dont on peut juger l'étendue, en pénétrant dans celui qui sert aujourd'hui aux exercices de l'école gymnastiques, et dont l'entrée est à la montée Saint-Barthélémy. Du haut de la terrasse qui lui sert de limite et domine le tènement de Gadagne, l'on peut se rendre compte de l'ensemble de ces anciennes constructions, servant aujourd'hui d'ateliers à diverses industries. Cet aspect

(1) 2 volumes in-4°, dont le premier a 511 pages et le second 700, publiés en 1707. Corbinelli mourut en juin 1716, âgé de plus de cent ans. Son portrait se trouve dans cet ouvrage, et il est d'une grande laideur.